



Chaque semaine, un texte biblique proposé par la liturgie est commenté et médité par un prêtre de l'Oratoire. Ces méditations vous sont offertes, à méditer sur place ou ailleurs. La méditation imprimée est à votre disposition, vous pouvez l'emporter. Ces textes sont également disponibles sur le site de l'Oratoire de France : [www.oratoire.org](http://www.oratoire.org)

## Évangile du vendredi 28 août 2020

Il en sera du Royaume des Cieux comme de dix vierges qui s'en allèrent, munies de leurs lampes, à la rencontre de l'époux. Or cinq d'entre elles étaient sottes et cinq étaient sensées. Les sottes, en effet, prirent leurs lampes, mais sans se munir d'huile ; tandis que les sensées, en même temps que leurs lampes, prirent de l'huile dans les fioles. Comme l'époux se faisait attendre, elles s'assoupirent toutes et s'endormirent. Mais à minuit un cri retentit : « Voici l'époux ! sortez à sa rencontre ! » Alors toutes ces vierges se réveillèrent et apprêtèrent leurs lampes. Et les sottes de dire aux sensées : « Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent. » Mais celles-ci leur répondirent : « Il n'y en aurait sans doute pas assez pour nous et pour vous ; allez plutôt chez les marchands et achetez-en pour vous. » Elles étaient parties en acheter quand arriva l'époux : celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces, et la porte se referma. Finalement les autres vierges arrivèrent aussi et dirent : « Seigneur, Seigneur, ouvre-nous ! » Mais il répondit : « En vérité je vous le dis, je ne vous connais pas ! » Veillez donc, car vous ne savez ni le jour ni l'heure.

Matthieu 25, 1-13

## Méditation

De nombreux textes de l'évangile donnent de sérieux tourments comme celui-ci. Cette porte qui se claque au nez de ces pauvres filles, qui n'avaient pas choisi d'être étourdies, peut nous révolter. Pour pouvoir parler de *joie de l'Évangile* à propos de cette péricope, je voudrais l'aborder sous la forme d'un petit midrash.

*Mais à minuit, un cri retentit : « Voici l'époux ! sortez à sa rencontre ! »*

Les sages : Oh ! Mes pauvres petites sœurs, vous n'avez pas pris assez d'huile ? Mais ne vous inquiétez pas, nous allons partager !

Les insensées : Mais y en aura-t-il assez pour toutes ?

Les sages : Quand on partage, il y a toujours assez, et si les provisions s'amenuisent, ce sont les cœurs qui s'agrandissent en s'emplissant d'amour, qu'il soit partagé ou reçu. L'Époux préférera ça de beaucoup !

Les insensées : Peut-être pourrions-nous quand même aller au village pour en acheter ?

Les sages : Vous n'y pensez pas, nous serions bien méchantes de vous encourager à aller en pleine nuit au-devant de boutiques fermées. Pour ce coup-là, c'est nous qui serions insensées ! Et vous pourriez manquer l'arrivée de l'Époux, qu'en aucun cas il ne faut louper. Nous voulons que vous en profitiez aussi pleinement.

Les insensées : Vous êtes vraiment très soucieuses de nous, c'est bouleversant !

Les sages : Comment pourrions-nous faire autrement quand on connaît cet Époux qui vient à notre rencontre et qui est Tout Amour ? Si nous agissions égoïstement et méchamment envers vous, nous ne pourrions pas nous présenter devant Lui, mortes de honte que nous serions, et nous aurions enfreint gravement le commandement de l'amour fraternel !

Les insensées : Alors, que faisons-nous ?

Les sages : Que chacune d'entre vous se place aux côtés de l'une d'entre nous, ainsi, chacune de vous sera éclairée par une lampe. Et lorsque l'Époux arrivera, il sera fasciné par cette communion d'amour intense entre ses filles d'honneur, deux à deux, les visages rayonnant de la même lumière. Et découvrant, en plus, que les plus défavorisées d'entre nous sont pleinement considérées par les plus nanties, l'Époux s'exclamera : « Quelle joie ! Je constate que ma Parole a été intégrée avec justesse et bonheur par vous toutes, vous me faites grand honneur ! Vous glorifiez notre Père qui est aux Cieux ! Voilà bien le Royaume ! »

Jean-Marie Martin, prêtre de l'Oratoire à Paris